Zeitschrift: Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre

Herausgeber: Eidgenössischer Orchesterverband

Band: 5 (1938)

Heft: 4

Artikel: Le Saxophone

Autor: Piguet du Fay, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-955135

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Saxophone *)

par A. Piguet du Fay

Cet instrument, aujourd'hui si répandu, mais encore loin d'être apprécié à sa juste valeur est le plus jeune des instruments de l'orchestre, car il fut inventé par Adolphe Sax vers 1844. Créé à l'origine pour mettre les harmonies et surtout les fanfares en mesure de jouer avec moins de difficulté les oeuvres symphoniques écrites à l'origine pour orchestre, les compositeurs de l'époque se rendirent bientôt compte qu'il s'agissait pour le saxophone d'un instrument à timbre entièrement nouveau et non pas du simple perfectionnement ou de la transformation d'un instrument déjà existant. Bien que l'utilité du nouvel instrument eut été reconnue, son emploi tarda à se généraliser et ce n'est que peu à peu qu'il prit la place qu'il occupe actuellement.

Bien que nombre de compositeurs célèbres aient utilisé le saxophone dans leurs oeuvres orchestrales, cet instrument ne semble pas occuper la place qu'il devrait avoir et que les appréciations des Maîtres lui assignent à l'orchestre. Lorsque Rossini entendit pour la première fois un saxophone, il s'écria enthousiasmé: «Je n'ai jamais rien entendu de si beau.» Meyerbeer, qui l'employa dans son opéra «l'Africaine» n'était pas moins enchanté. car il déclara: «Voilà pour moi, l'idéal du son.» Berlioz, dont les importants travaux sur l'instrumentation sont universellement connus, s'exprimait au sujet du saxophone de la manière suivante: «La voix du saxophone tient le milieu entre la voix des instruments de cuivre et celle des instruments en bois; elle participe aussi, mais avec plus de puissance, de la sonorité des instruments à archet. Son principal mérite, selon moi, est dans la beauté variée de son accent, tantôt grave et calme, tantôt passionné, rêveur ou mélancolique, ou vague, comme l'écho affaibli d'un écho, comme les plaintes indistinctes de la brise dans les bois et, mieux encore, comme les vibrations mystérieuses d'une cloche longtemps après qu'elle a été frappée. Aucun instrument à moi connu, ne possède cette curieuse sonorité, placée à la limite du silence.»

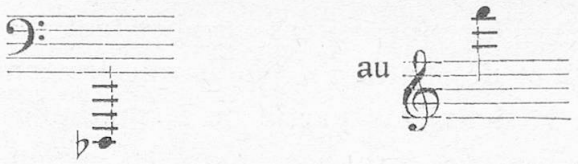
Il semble que de tels jugements auraient dû ouvrir toute grande la voie au saxophone, mais il n'en fut rien et bien que l'instrument figure dans beaucoup de partitions, son emploi à l'orchestre ne s'est jamais généralisé.

Le but de cette brève étude est de montrer le parti que l'on pourrait tirer du saxophone dans nos orchestres d'amateurs ou comme instrument de soliste. La famille des saxophones se compose de sept instruments qui

---

* Tous les ouvrages — méthodes et morceaux — indiqués dans cet article ont été édités par la maison Alphonse Leduc à Paris.

vont de la contrebasse au sopranino et possède une étendue totale allant du



Comme le doigté reste le même pour tous les types de la famille et que l'on écrit pour tous les saxophones en clé de sol, sans tenir compte de leur véritable place sur l'échelle musicale, le saxophoniste peut jouer des instruments de différentes grandeurs sans études spéciales. Il faut cependant remarquer que les saxophonistes se spécialisent et que, même dans les orchestres de jazz — lesquels, soit dit en passant, n'ont pas fait une propagande favorable à l'instrument — les musiciens se bornent à jouer un ou deux types de la famille.

Joués avec beaucoup de discrétion le saxophone sopranino et le soprano peuvent remplacer ou renforcer dans les orchestres d'amateurs certaines parties de hautbois, de clarinette et même de trompette, tandis que l'alto et le ténor, dont la sonorité est des plus agréables, peuvent être employés de diverses manières. L'alto, par exemple, a presque la même étendue que le cor anglais, et l'on pourra lui confier des parties écrites pour cet instrument très peu pratiqué des amateurs; avec le ténor il servira aussi à renforcer le registre grave de la clarinette et les notes élevées et si périlleuses du cor; ces instruments pourront aussi soutenir et, dans une certaine mesure remplacer le violoncelle et le basson. Le saxophone baryton et le saxophone basse donneront une belle ampleur aux notes graves du violoncelle et du basson. Un chef d'orchestre avisé ne sera pas embarassé pour attribuer aux différents types de la famille une place utile dans le groupe instrumental.

Depuis le premier brevet, obtenu par Sax en 1846, le saxophone a été l'objet de nombreux perfectionnements, tant au point de vue de la sonorité que du mécanisme. Les instruments actuels se jouent avec une grande facilité et l'étude du saxophone, comparée à celle des autres instruments, est relativement courte. Parmi les meilleures méthodes pour cet instrument*, il faut citer celle de **Klosé**, que l'on peut qualifier de classique. Après avoir initié l'élève aux premiers éléments, elle le familiarise avec les différentes tonalités majeures et mineures, pour passer ensuite à des exercices variés destinés à l'assouplissement des doigts et de l'articulation. Des mélodies originales ou d'auteurs classiques, tout en fournissant au débutant de nouveaux éléments de travail lui procurent une distraction agréable. La deuxième partie de ce bel ouvrage est composée d'études plus difficiles qui tout en développant le mécanisme présentent à l'élève de nouvelles difficultés de mesure et de rhythme. Un certain nombre de grands duos habitueront le débutant à jouer avec accompagnement. Les **Etudes de genre et de mécanisme** de **Klosé** font suite à la méthode qu'elles complètent de manière très utile. Conçue sur d'autres principes, la **Nouvelle Méthode pratique pour**

saxophone de Blémant consacre un grand nombre d'exercices et d'études à la pratique des tonalités les plus usitées en abordant assez tôt les différents genres de mesures et de rhythmes, tandis que les tonalités plus difficiles sont traitées dans la deuxième partie de la méthode qui contient en outre une table des trilles, des exercices pour les ornements, la gamme chromatique et la vélocité. Les **20 études mélodiques de Blémant** peuvent être utilisées simultanément avec la deuxième partie de la méthode. De genre mélodique, elles instruiront l'élève tout en l'amusant.

Les **12 études mélodiques de Paquot,** d'après les vocalises de Busser, sont très instructives, car elles joignent à une belle ligne mélodique, une grande variété de rythmes et de tonalités. Les saxophonistes voulant se familiariser avec la musique moderne étudieront **l'Ecole moderne du saxophone** de **Decruck** et **Breilh,** écrite pour les élèves avancés.

Les temps ne sont pas très éloignés, où il était impossible à un saxophoniste de se produire dans un programme de musique sérieuse, faute de littérature appropriée. Et pourtant le saxophone ténor et surtout l'alto en mi bémol sont des instruments dont la belle sonorité soutient avantageusement la comparaison avec les autres instruments de l'orchestre et aussi des instruments de musique de chambre appréciés. Même le saxophone soprano, s'il est joué avec délicatesse, est d'un bel effet avec accompagnement de piano. Aujourd'hui les saxophonistes ne peuvent plus se plaindre de la pauvreté de leur répertoire, car les **Edit. Alphonse Leduc à Paris,** ont, avec l'aide du célèbre artiste **M. Mule,** constitué un répertoire classique et moderne allant de J. S. Bach à Wagner et Lalo, qui donnera satisfaction aux amateurs les plus exigeants. Cette collection est publiée sous le titre «**Les Classiques du Saxophone**» et contient actuellement une centaine de numéros des meilleurs auteurs — Bach, Haendel — les classiques italiens Ariosti, Corelli, Tartini, etc. les Français Leclair. Lully, Couperin, Destouches, Philidor, Rameau, Lalo, les romantiques Schubert, Schumann, Mendelssohn et Chopin, sans oublier leurs précurseurs Haydn, Mozart et Beethoven. Tous ces morceaux sont choisis avec soin et transcrits avec beaucoup de goût pour le saxophone; ils donnent absolument l'illusion de pièces originales et un grand nombre sont de vrais joyaux. Comme difficulté, ils sont soigneusement gradués et, malgré le prix très modique, l'impression et le papier sont irréprochables. Cette collection, qui sera continuée, formera par la suite une véritable anthologie qui se recommande à tous les amateurs de bonne musique. Cette liste serait incomplète, si elle ne contenait pas aussi quelques pièces de compositeurs contemporains pour saxophone et piano. Remarquons que dans la plupart des morceaux édités récemment la partie de piano comprend celle du saxophone notée en notes réelles, ce qui facilite considérablement la tâche du pianiste. Procédant par ordre alphabétique, nous citerons d'abord le **Chant d'amour, d'Albéniz** et ensuite **Le petit nègre de Debussy,** lesquels forment ensemble un attrayant

numéro de programme. La fantaisie sur «**Sémiramis**» de **Klosé** est un joli morceau de concert, qui sera particulièrement goûté dans un programme de musique italienne. «**Ma Bergère**» de **Médinger** est une tyrolienne variée des plus plaisantes et «**l'Andantino**» de **Pessard** chante avec un brin de sentimentalité. La «**Pièce**» de **Koechlin** de tenue presque classique forme un curieux contraste avec la **Canzonetta** et la **Sérénade** du regretté Maître **Pierné** et qui sont de vraies perles mélodiques. Une «**Orientale**» de J. de la **Presle** et la célèbre «**Pièce en forme de habanera**» de **Ravel** charmeront les amateurs de musique exotique. Citons encore deux jolis morceaux faciles, «**Sérénade**» et «**Orientale**» de **Strimer** et, pour terminer, deux **Concertos** qui doivent être placés au tout premier rang de la littérature du saxophone; se sont le «**Concerto**» de **Glasounov** et le «**Concertino da Camera**» de **Jacques Ibert** pour saxophone-alto avec orchestre ou piano. Ce sont deux oeuvres qui font époque dans l'histoire du saxophone et qui lui assignent la place qu'il devrait occuper dans l'orchestre moderne.

Der Kritiker*)

Wenn das Ohr Musik geniesst,
Und zum Trotz die Nase fliesst,
(Im Piano und bei Moll
Ist ein Husten wirkungsvoll).

Warum schweifte nicht der Blick
Nach der Seite und zurück
In dem Saale hin und her,
Ob was zu entdecken wär'?

Dort beim Pfeiler, weil er muss
Sitzet der Herr Kritikus.
Prinzipiell, von Amtes wegen,
Hat er stets sich aufzuregen.

Kein Konzert mag ihm mehr munden,
Denn er hat herausgefunden,
Wo das Loch im Käse sitzt,
Wo ein falscher Schein nur blitzt.

Er bemängelt gern und gründlich,
Sozusagen täglich, stündlich
Und belegt — oft mit Zitaten —
Was die andern kaum erraten.

Unsereiner wünscht sich heiss,
Dass ein Mann, der alles weiss,
Auf dem Podium konkurriere,
Selbst einmal sich produziere ....

Jener ziehet vor die Feder
Zum Beweise — und ein jeder
Von den Künstlern, weit und breit,
Fürchtet seine Wichtigkeit!

* Nachdruck verboten

Walter Lang